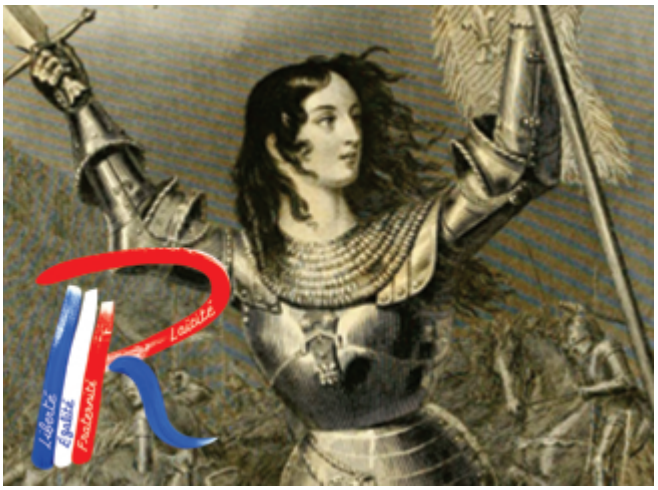
Migrants : "Il faut accroître les capacités d'accueil en Europe"

écrit par Tommy Fransen | 3 août 2016



Pour Geneviève Garrigos, porte-parole d'Amnesty International France, l'Union européenne doit faire davantage d'efforts pour accueillir les réfugiés.

« Ces personnes ont désespérément besoin de notre aide et il faut les aider ». Invitée d'Europe 1 mercredi, Geneviève Garrigos, porte-parole d'Amnesty International France, est venue une nouvelle fois tirer la sonnette d'alarme sur la situation des migrants.

4.000 morts depuis janvier. Mardi, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) révélati que plus de 4.000 migrants et réfugiés ont perdu la vie depuis le début de l'année, un chiffre en hausse de 26% par rapport à la même période de l'an dernier. « Ce serait essentiellement dû aux très gros naufrages », comme celui du chalutier au large de la Libye qui a coûté la vie à 800 migrants, précise Geneviève Garrigos.

Une dangereuse habitude. L'ancienne présidente d'Amnesty International France regrette le relatif silence des médias qui s'est peu à peu imposé, à force d'habitude. « Quand il y a eu cet accord entre l'UE et la Turquie sur les migrants, on a

eu l’impression que ça avait réglé la question. **Or, il y a toujours 20 millions de réfugiés dans le monde », rappelle-t-elle**.

Pour Geneviève Garrigos, les pays de l’Union européenne ont aussi délaissé la question des réfugiés. « Les pays de l’UE s’étaient engagés à relocaliser les réfugiés (répartition des réfugiés en Grèce et Italie dans les autres pays européens). On voit que c’est en panne et que seules quelques centaines ont été ainsi déplacées. Et avec une détresse très importante dans les camps. Tout ça, on n’en parle plus », s’émeut la porte-parole.

Pour Amnesty International, une des solutions est sans nul doute « d’accroître les capacités d’accueil en Europe ». « On crée des conditions indignes. On le voit à Stalingrad à Paris, à Calais, à Vintimille… Ces personnes, qui sont déjà traumatisées, arrivent ici avec un espoir et sont rejetées », décrit Geneviève Garrigos. […]

Europe 1